

Test sac Revoc

Description

Cet article n’est pas une publicité déguisée, j’ai acheté ce « duble glider bag » à prix catalogue chez « Revoc » !

Quel bonus de liberté d’accéder directement à la pente en gardant la ligne ! A pied par les sentiers de montagne ou en vélo sur les chemins carrossables c’est plus discret et toujours mieux toléré que la voiture dans un site naturel !

Après avoir jugé trop compliqué de modifier un mon vieux sac de randonnée pour contenir confortablement 2 planeurs avec dans plusieurs poches séparées 1 ou deux émetteurs, accus trousse à outils, coupe vent, veste …j’ai préféré y mettre le prix en commandant un sac à dos « double-glider bag Revoc ». Une saison d’utilisation m’a convaincu : ce sac correspond parfaitement à ma pratique de vol à la pente pente comme en plaine. Sa description sur le site du fabricant est fidèle : il est parfaitement dimensionné pour contenir entièrement les ailes de deux planeurs de 3m d’envergure, émetteur, accessoires et vêtements compris… et surtout de grimper sur les sentiers escarpés et rouler en vélo sans trimballer un émetteur qui pendouille. Ne pas en déduire que le modèle présenté est nécessairement meilleurs que ceux qui ne le sont pas, ce papier est seulement le compte-rendu d’une saison d’utilisation à la montagne et en la plaine



Le sac :

Le sac est souple, ce sont les ailes et fuso qui en assurent la rigidité. A l'intérieur les ailes sont bien protégées par un rembourrage entre deux toiles étanches et 3 cloisons intercalaires mobiles .

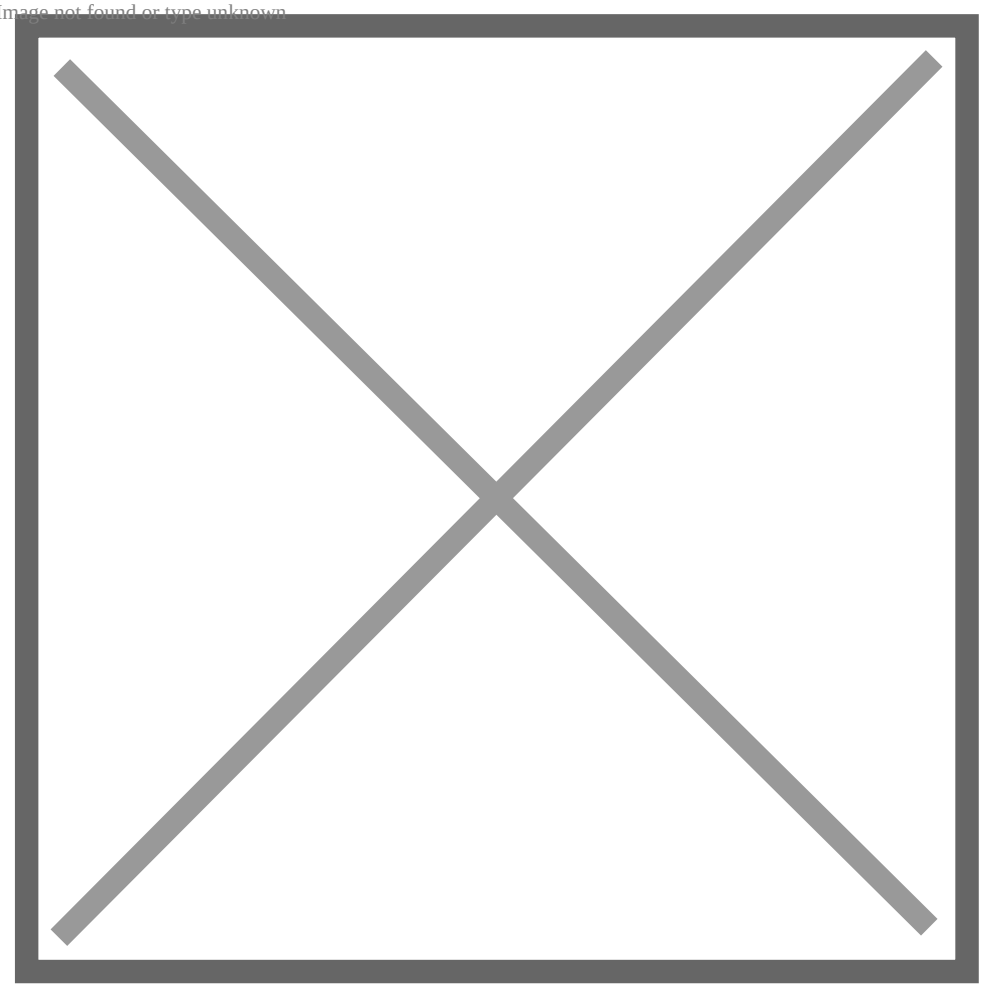
— La poche principale du sac mesure 152*33*13 cm : fermée par un rabat velcro elle peut recevoir deux paires d'ailes de 1m50 et plus. Le tissus, lisse à l'intérieur et sur les intercalaires permet de les glisser facilement. Un bon remplissage améliore sa tenue : même si des housses d'aile offrent une protection suffisante, les cloisons amovible intercalées complètent le remplissage ; le contenu est alors compact et rien en bouge. En haut son ouverture peut laisser dépasser les grandes plumes, c'est alors la largeur du sac qui limite le format du planeur à la dimension de la corde d'emplanture des ailes. En haut du sac le serrage d'une sangle velcro cale le chargement.

—Sur les côtés **deux pochettes latérales** reçoivent chacune fuso suppositoire ou gros fuso de maquette et sont serrées par une sangle. Elles peuvent aussi éventuellement contenir gourde et sand-witch. Les queues de fuselage sont maintenus en haut du sac par des bracelets velcro.

— La deuxième poche cousue en bas du sac (30*305*12) porte de préférence les objets lourds pour un meilleur équilibre : Un gros émetteur dans son pupitre (Jeti dc 16) + trousse à outils et 2 sacs plastiques utiles pour protéger radio et accus en cas d'orage.

—Une veste chaude volumineuse sera facilement attachée à l'extérieur par une sangle au-dessus des deux poches .

Image not found or type unknown



(c) Revoc

— Poids à vide ? 3kg : moins léger qu'une simple housse de transport mais beaucoup plus solide et confortable avec une bonne capacité et la protection parfaite du matériel . Le fabricant peut apporter sur commande les modifications désirées.

— L**a troisième poche** (30*25*12) placée juste au-dessus est plus petite. elle peut aussi contenir un émetteur.. J'y loge : batteries dans leur enveloppe inifugée, coupe-vent, sandwich, gourde, imperméable léger, gants et housse d'émetteur l'hiver…Elle est aussi assez grande pour recevoir un émetteur sans pupitre.

— Une pochette plate pour les cartes, papiers, clefs …

— Les bretelles sont ergonomiques, bien rembourrées et confortables jusqu'à 15 à 20 kg de charge.

— Stabilisé par deux ceintures : L'une au niveau des hanches est bien rembourrée, elle empêche le sac de basculer en avant, l'autre au niveau de la poitrine l'empêche de pencher sur le côté, il faudra d'autant plus les serrer que le chargement est volumineux, ne gênent ni la marche ni le pédalage. En disposant le poids le plus bas possible, tant que la charge est centrée sous les épaules, le sac est stable et déséquilibre moins son porteur.

–La sangle de bandoulière permet facilite le portage en forêt.

— Etanchéité : Le tissus extérieur, les coutures et fermetures Eclair des poches supportent une pluie fine et surement un orage (pas encore testé sous une pluie battante), cependant le rabat de fermeture du sac laisse passer l'eau : à défaut d'une couverture encombrante, un simple sac plastique léger peut servir de capuchon. A l'extérieur du sac les fuseaux ne sont pas abrités, par temps orageux je les transporte dans leur housse et le sac plastique qui encapuchonne l'ouverture du sac couvre aussi les dérives .



Approche

Du VDP aussi pour garder la ligne ! Exemples sur un parcours raisonnable avec un sac de 10 kg :

–à pied sur un sentier de montagne :

On va partout et toujours mieux toléré qu'avec une voiture ! Pour arriver frais sur le site de vol un marcheur moyen chargé à 10kg sur dénivelé de 100m prévoit un peu plus de 20mn + quelque petite pauses si le le trajet est escarpé. En descente deux bâtons de marche seront alors très utiles à l'équilibre.

Le sac fermé dépasse de 60 cm au-dessus de la tête avec un réglage bas des bretelles pour descendre le fond du sac sous les hanches. En répartissant le poids sur le bas et les deux ceintures bien ajustées le chargement est compact et ne déséquilibre pas son porteur sur le plat. Pour grimper ou descendre un sentier raide il faut parfois s'équilibrer à l'aide des mains ou de bâtons de marche



(c) Revoc

–en Vélo musculaire sur route plate

La prise au vent du sac freine beaucoup et sa résistance calme vite les ardeurs, même avec deux bonnes jambes. Sur un trajet roulant d'un dizaine de km il faut un peu plus de 30mn car à plus de 20 kmh c'est éprouvant. Un effort mesuré à l'aller afin de ne pas arriver rincé à la pente, puis plus prononcé au retour : c'est bon pour la forme mais si vous avez des « jambes de joueur de belotte » prenez plutôt un vélo électrique.

–Une position tonique selle haute et buste légèrement penché en avant donne un meilleur

équilibre.

— Mieux vaut éviter les grands axes, avec ce grand sac le déplacement d'air d'un camions, bus, semi-remorque aspire le cycliste. Un sac rouge sera plus visible par les automobilistes !

— Attention la branche ! Descendez du vélo pour passer sous un obstacles bas de 2m50 à 3m. Suivant le gabarit de l'attelage vélo/pilote / sac Il faut être vigilant : les marches d'approche à la pente ne se font pas que sur des alpages et tout ce qui dépasse du sac n'est pas protégé !

–en Vtt à assistance électrique dans du dénivelé et sur les chemins

Avec l'assistance et en dosant l'effort c'est beaucoup moins fatiguant surtout sur un sentier, on roule beaucoup plus facilement. La distance et le dénivelé sont facilement avalés, il faut trois fois moins d'énergie et de temps qu'en vélo musculaire. Cependant la prise au vent le sac tire sur les bretelles et la batterie du vélo se vide d'autant plus vite. En descente, sans vent, la vitesse est limitée à… 30 kmh.

— Sur un sentier la suspension arrière est confortable pour le pilote et le matériel. Les cloisons intercalaires mobile amortissent aussi les secousses en compactant le sac .

–Selle à bonne hauteur de pédalage les vtt tout suspendus sont plus hauts à l'arrêt. Pour que le sac n'accroche pas la selle en enfourchant le vélo remontez le d'une main à hauteur de selle, de même pour en descendre. ça peut vous éviter la gamelle !

Ou mieux : une selle télescopique basse puis réglable en roulant pour enfourcher et descendre du vélo facilement.

Ou que vous alliez, n'oubliez pas la gourde et l'anti-vol !

En moto trail aussi la prise au vent limite la vitesse, mieux vaut rendre la main dès que les bretelles tirent trop sur les épaules. C'est particulièrement efficace sur un sentier sans la fatigue due à la distance et au dénivelé. On peut aller plus loin !



J’ajuste le sac. Départ pour un 12 km de moyenne montagne jour de pétole avec un orion et un électro-junoir

Chargement

Planeurs de 3m d’envergure

Deux F3F : le sac est parfaitement conçu et équilibré pour contenir deux F3F, rien ne dépasse. Des ailes de 2 mètre de **F3J** ou **F5J** dépassent de 50cm et vu leur faible masse le sac reste très stable, plein il pèse cependant vite 10kg.

Exemple : Sac = 3 kg + deux f3f et ballast = 4,5 kg + 1 émetteur de 1 kg et trousse à outils de 0,5 kg dans la grande poche du bas + accus = 0,5kg + gourde, 1 jambon/beurre, coupe vent, veste chaude… Quelque pochettes plastiques (10gr) protègeront émetteur, et batteries en cas d'orage…bâtons de marche et pompe à vélo…(et un pense bête pour passer en revue le chargement, arriver à la pente sans accus c'est ballot !)





Un f3b et un petit voltigeur



Un F3B de 3,10 mètres (« Evolution ») et un petit voltigeur prototype de 2m10 (« Oscar ») : Le sac peut contenir ces deux paires d'ailes dans leurs housses. Glissées entre les 3 cloisons amovibles elles ne frottent pas l'une sur l'autre. Une plaque de mousse ajoutée au fond du sac améliore la protection de l'emplanture des ailes.

<—— La sangle d'appoint est utile pour le maintenir un fuso court de petit planeur (envergure<2m50) . Elle permet aussi d'accrocher une veste chaude au-dessus des poches.

Des renforts et une sangle d'appoint pour les petit planeurs :

Ailes fragiles de 1m50 en une seule pièce de lancer-main, petits planeurs de pente et mousses :

En vélo ou moto, à 15km/h et face au vent le sac a tendance à plier au-dessus des bretelles et appuie sur les ailes d'un seul tenant (1) de lancer-main, petits planeurs en structure ou mousse. Leurs fuselages fixés sur les côtés sont courts et la rigidité du sac est insuffisante pour ces ailes (2). Probablement par soucis de légèreté le sac reste déformable pour le transport de ces planeurs. Pour contenir sa déformation il est alors simple d'installer sur chaque côté un tubes de canne à pèche (3) en carbone léger (+ 50gr) dans les emplacements aussi dédiés aux fuselages. Ces deux tuteurs sont solidarisés par une sangle d'appoint (3 et 4) disposée à mi/envergure juste au-dessus des poches. Les photo du sac vide pendu par les bretelle, sont une simulation de sa déformation extrême d'abord sans renforts puis avec 2 tubes de canne à pêche solidarisés par une sangle velcro additionnelle.



(1) aile d’une seule pièce



(2) simulation de déformation à vide



(3) un tube carbone par coté



(4) sangle aditionelle

Pour limiter les contraintes il vaut mieux prendre soin d’orienter ces ailes selon leur dièdre dans le sens de la déformation du sac.

Maquettes et grande plumes

Les grandes poches latérale peuvent contenir de gros fuso de planeur maquette et à l’intérieur les

ailes d'un 4 mètres dépassent du sac standard de 50cm. C'est la largeur du sac (éventuellement modulable sur commande) qui limite le format du planeur transporté à 35 cm de corde d'emplanture d'aile et deux grand planeurs. Plus le planeur est grand plus c'est lourd, encombrant, moins bien équilibré, le charger sur les épaules devient délicat et la prise au vent augmente. Il faudra bien serrer les sangles pour le stabiliser car il a tendance à basculer sur le coté. Avec un ou deux 5 mètres c'est encore compatible à la marche, mais souvent trop acrobatique en vélo !





sur la dernière photo , c'est ma pomme, ? , le sac est strictement d'origine . Là il y avait un Libelle de 4.20m et un Drops de 3m.
On peut emporter un 5M sans trop de problème.
Merci pour vos articles toujours très intéressants .
Amitiés
Paul

Bon vol !